

Vocabulaire.

Professions, métiers. Armurier, a lbergiste, artisan. Bourrellier, bijou-
tier, brasseur, *brasserie, houblon*, briquetier, batelier, bouquiniste, *éta-
lage*. Charbonnier, charretier ou voiturier, chiffonnier, carrier, *carrière*,
carrossier, concierge, chaudronnier, charron, corroyeur, couvreur *en
tuiles, en ardoises, en chaume*, caissier, *caisse*, chirurgien, colporteur.
Drapier, dégraisseur, doreur, *dorure*, décrotteur, *décrotteur dans un
hôtel*. Étameur, économiste, écrivain, auteur, écrivain public.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON.

Degrés de comparaison.

Charles est attentif. Il est plus attentif que vous. Je suis moins atten-
tif que lui. Alfred est aussi attentif que Charles. Édouard n'est pas aussi
attentif que nous. Auguste est le plus attentif et Léon le moins attentif
de tous.

1°

Adjectifs monosyllabiques.

Petit, plus petit que, le plus petit — Vieux — Pauvre — Court — Bas
— profond.

2°

Adjectifs monosyllabiques terminés par un e muet.

Grand, plus grand que, le plus grand — Beau — Large.

3°

Adjectifs monosyllabiques terminés par une simple consonne précédée
d'une simple voyelle.

Gros, plus gros que, le plus gros — Rouge — Mouillé — Mince.

4°

Adjectifs monosyllabiques terminés par un y.

Sec, plus sec que, le plus sec — Rusé — Gai.

5°

Adjectifs de deux syllabes terminés par un e muet, ou par un y pré-
cédé d'une consonne.

Heureux, plus heureux que, le plus heureux — Poli — Joli — Pares-
seux — Joyeux — Beau.

6°

Adjectifs et adverbes dont les comparatifs et les superlatifs sont
irréguliers.

Bon, meilleur que, le meilleur — Mauvais, pire que, le pire — Petit,
moindre que, le moindre. Bien, mieux que, le mieux — Mal, pis que, le
pis — Loin, plus loin que, le plus loin — Beaucoup, plus que, le plus.

Phraséologie.

L'argent est moins pesant et moins précieux que l'or. Le plomb est
plus lourd que le fer, mais il n'est pas si dur. Quel est le métal le plus
pesant ? — C'est le platine. Le bœuf est le plus utile des animaux ; le
chien est le plus fidèle ; le mouton est le plus doux ; le renard est le
plus rusé, et le tigre, le plus cruel. L'éléphant est plus gros que le lion ;
mais le lion est plus hardi et plus agile que l'éléphant. Le plus petit
quadrupède est la souris. Un puits est plus profond qu'une citerne. La
pluie n'est pas si froide que la neige. L'église de Saint-Pierre de Rome
est la plus belle église du monde. Pourriez-vous lancer une pierre aussi
loin que moi ? Comment puis-je le savoir ? Je n'ai jamais essayé.

Vingt-quatrième exercice.

I.

1. Je sais (*puis*) nager aussi bien que vous ; mais vous nagez mieux que
mon frère. 2. Êtes-vous aussi âgé que Charles ? Non, il est plus âgé
que moi, mais je suis plus grand que lui. 3. Notre maison est plus
haute que la vôtre, mais elle n'est pas aussi belle. 4. Le chien est plus
gros que le chat ; mais le chat est plus rusé que le chien. 5. Quel est le
plus rusé de tous les animaux ? C'est le renard, je pense. 6. Quelle est la
meilleure de ces trois plumes ? Ce doit être celle-ci. 7. Quelle est la plus
belle de ces billes ? N'est-ce pas la plus petite ? 8. Cet homme-là est
plus riche que moi ; c'est l'homme le plus riche de la ville. 9. Votre
parc n'est pas aussi grand que le nôtre. 10. Vous êtes moins généreux

que (*vous faites*) le mois dernier. 11. Cette leçon est plus difficile que la dernière. 12. La suivante sera la plus difficile des trois. 13. Cette rivière est très-profonde; voici l'endroit le plus large (*dans elle.*) 14. La glace n'est pas aussi épaisse ici qu'elle l'est plus loin. 15. Charles est maintenant aussi raisonnable que son cousin. 16. Mon jardin n'est pas aussi long que le vôtre, mais il est plus large. 17. Il fait plus chaud aujourd'hui qu'hier.

II.

1. Prenons un bain dans cet endroit; la rivière est moins rapide. 2. Irons-nous jusqu'au village là-bas? Nous pouvons aller plus loin, je pense. 3. Lequel est le plus éloigné de ces trois moulins à vent? 4. Ces leçons d'allemand sont de moins en (et) moins amusantes. 5. Nos leçons d'anglais sont de plus en plus longues (*plus longues et plus longues*). Oui, et elles sont aussi de plus en plus difficiles. 6. L'étang de (*dans*) notre parc est plus grand et plus profond que celui qui est dans le vôtre. 7. Ce petit Français est le plus gai et le plus joyeux garçon de l'école. 8. Votre professeur n'est pas aussi savant que le nôtre. 9. C'est le plus vieux de ces hommes qui est le plus pauvre. 10. Il y a plus d'écoliers dans notre classe que dans la leur. 11. Votre père est beaucoup plus âgé que le mien. 12. Un paresseux dira: (*Le*) moins j'apprends, (*le*) mieux cela vaut (*c'est*); n'a-t-il pas tort quand il dit cela (*ainsi*)? 13. Ce papier n'est pas aussi bon que je le voudrais (*j'aimerais*). 14. Prenez garde; le moindre bruit pourrait le déranger. 15. Quel est le plus court chemin pour aller à C...? 16. Comment est votre vin cette année? Il vaut beaucoup mieux (*il est bien meilleur*) que l'année dernière. 17. Les maisons à (*dans*) Londres ne sont pas généralement aussi hautes qu'à Paris. 18. Cette pièce de monnaie est plus mince que celle-là. 19. L'homme le plus vertueux est aussi le plus heureux.

Vocabulaire.

Entrepreneur, ferblantier, fondeur, fripier, faïencier, fossoyeur. Graveur, géolier, porte-clés. Lithographe, imprimeur-lithographe. Matelassier, meunier, mercier. Organiste, ouvrier.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.

Cas possessif ou génitif.

Les jouets de ce garçon — Les jouets de Charles — Les jouets des garçons — Les jouets des enfants — La mère de Richard, de Paul et de Jacques — Les mères de Richard, de Paul et Jacques demeurent ensemble.

Chez.

Je demeure chez mon cousin — Va chez le cordonnier — Nous venons de chez notre voisin — Je viens de l'église Saint-Paul.

Comment va Westlock? — Est-ce que vous allez chez lui? — Oui, j'y vais — C'est inutile, il n'est pas chez lui — Venez chez moi, nous déjeunerons ensemble — J'irai volontiers chez vous, mais il faut que j'envoie dire à mon commis de ne pas m'attendre avant midi.

Idiotismes sur Home.

Il est temps de retourner à la maison — Je vais chez moi — Je viens de chez moi — Je n'ai pas de chez moi — Ne vous gênez pas ou faites comme chez vous.

Possesseur inanimé.

La boue des rues est gluante — J'aime le carillon des cloches — Le goulot de cette bouteille est étroit — La lumière de la lune est plus douce que celle du soleil — Le petit curieux leva doucement le couvercle du plat; mais il s'en échappa soudain une souris. — Par une tranquille soirée d'été, on peut entendre le bourdonnement des mouches et des insectes.

Vingt-cinquième exercice.

I.

1. Je connais cet homme; j'en ai souvent vu chez mon oncle. 2. Avez-vous vu les enfants du voisin? — Oui, je viens de les voir chez le libraire. 3. Voulez-vous m'accompagner chez le charpentier? — Je ne puis pas maintenant; mais si vous voulez attendre un moment, j'irai avec vous. 4. Où demeurez-vous maintenant? — Je demeure chez M. Boythorn qui

est mon professeur. 5. Où allez-vous maintenant? — Je vais à la rue du Régent, numéro dix. 6. Y resterez-vous longtemps (serez-vous...)? — Je vous attendrai chez M. Longfield jusqu'à six heures. 7. Très-bien; je vous y rejoindrai et nous reviendrons ensemble. 8. Qui a fermé la porte de la cage de l'oiseau? 9. Ne voyez-vous pas qu'il est dehors et qu'il désire rentrer? — Hé bien! je vais l'ouvrir tout de suite. 10. Où ont-ils mis l'échiquier de Jean? — Je ne sais pas; je n'y ai pas touché. 11. Mais, si vous désirez jouer aux échecs, il y a un grand échiquier dans ma chambre — Merci, vous êtes bien bon. 12. Pouvons-nous jouer dans votre chambre? — Certainement, mon cher; faites comme chez vous.

II.

1. Les échasses d'Albert sont plus grandes (hautes) que les miennes, mais celles d'Ernest sont les plus grandes. 2. Votre professeur vous permettra-t-il de venir chez nous demain soir? — J'espère qu'il nous le permettra, parce qu'il est content de nous. 3. D'où venez-vous? — Nous venons de l'église Saint-Paul. 4. Est-ce que toutes les fenêtres de la chambre d'à côté sont fermées? — Je ne le pense pas. 5. Veuillez les aller fermer, car il commence à pleuvoir. 6. Savez-vous où demeure le fils de M. Bell? (1) — Oui, il demeure chez un ami dans la rue du Roi. 7. Il faut que j'aille chez lui aujourd'hui même. 8. Il faut avouer que la composition de votre cousin est un chef-d'œuvre. 9. Les dernières leçons de cette méthode sont plus longues et plus difficiles que les premières. 10. Entendez-vous le bourdonnement des mouches? — Certainement, je ne suis pas sourd.

Vocabulaire.

Rapport de temps, d'usage ou de position.

Saison d'hiver, mois d'été, champs de blé, cordons de souliers, plume d'acier, salle de bain, rayon de soleil, boule de neige, sac de nuit, tombee de la nuit, rez-de-chaussée, cordon de sonnette, cheval de bataille, mine de charbon, tremblement de terre, mot d'ordre, casquette de fourrure, lit de mort, peau de chèvre, terre de labour, boucles d'oreilles, étui de chapeau, meule de foin, queue de cheval, banc de glace, fil de fer ou d'archal, bain de vapeur, carnet d'échéances, mur de brique, combat de taureaux, station de fiacres, goutte de rosée, seuil de la

(1) Bell, cloche.

porte, pays des rêves, coup d'œil, prunelle de l'œil, chant du coq, couche de houille, chasse au lièvre, tuyau à gaz, poudre à canon, foire aux chevaux, pincés à sucre, vie de campagne.

Expressions consacrées par l'usage.

Un repos d'un jour, un voyage d'une semaine, à la distance de trois milles, le loyer d'un an, à un jet de pierre, à la longueur du bras, une tête d'épingle.

VINGT-SIXIÈME LEÇON.

Pronoms relatifs.

Qui.

I.

J'aime à causer avec des gens qui ont beaucoup voyagé. L'homme qui a sauvé l'enfant de notre voisin est un matelot. Qui attendez-vous à dîner aujourd'hui? — Personne; je serai seul à moins que vous ne vouliez bien dîner avec moi. — Qui a brisé le beau vase en albâtre? — C'est moi. Est-ce que vous l'auriez fait exprès? — Bien entendu que non. A la bonne heure, autrement... Le canari qui chante dans cette cage m'a été donné à l'occasion de ma fête — Il est tout à fait apprivoisé; à tel point, qu'il vient se poser sur mon épaule ou se percher sur mon doigt.

II.

Le monsieur qui s'est tué hier en tombant de cheval est un étranger — L'enfant qui obéit à ses parents est béni de Dieu — Celui qui aime Dieu, déteste le mal et l'évite — De qui parlez-vous? — A qui dois-je (suis-je pour) donner cet agenda? — Avec qui ira-t-il à bord du bateau à vapeur? — De qui avez-vous reçu ce magnifique album? — Par qui cette lettre a-t-elle été écrite? — Celui à qui je viens de parler est un ministre.

Que.

III.

Le cheval que vous avez acheté est borgne. — Que sont devenues les pêches que j'avais mises dans cette corbeille? — On les a serrées dans le fruitier — Les roses et les œillets que j'ai cueillis hier sont déjà fanés — Les ouvriers que vous venez de payer sont d'honnêtes gens — Le soldat que j'ai rencontré avait l'air bien fatigué.

IV.

Allons! que décidez-vous? — Que voulez-vous dire par là? — Le colporteur que vous cherchez est parti, il y a une heure — Le militaire que vous venez de voir passer à cheval est un officier de marine — Cet individu que vous voyez au milieu de la foule est un charlatan — Une petite fille de huit ans, qu'on avait envoyée en commission chez une modiste, fut enlevée par deux misérables coquins.

Vingt-sixième exercice.

I.

1. Qui est cet homme que j'aperçois sur le pont là-bas? C'est le même à qui nous avons parlé hier. 2. Vous avez raison, je le reconnais maintenant. 3. De qui avez-vous reçu cette belle boîte à ouvrage? De ma marraine qui me l'a donnée le jour de ma fête. 4. A qui venez-vous de parler? A un matelot que je n'avais pas vu depuis longtemps. 5. Cet individu qui vient de sortir est justement l'homme qu'il vous faut ou dont vous avez besoin. 6. Qui vous a permis de sortir? 7. Avec qui voyagerez-vous cette année? J'ai l'intention de voyager avec mon frère qui va en Écosse. 8. L'homme que vous voyez à cheval dans le parc est notre docteur. 9. Est-ce qu'il y a quelqu'un de malade chez vous? Non, Dieu merci; il est venu seulement pour nous rendre une visite d'amitié. 10. Où est la lettre dont vous parlez? 11. La maison dont vous parlez ne m'appartient pas. 12. Qui vient de monter? C'est l'étranger qui est arrivé hier au soir. 13. Les feuilles qui jaunissent (tournent jaunes) en automne sont celles qui doivent tomber avant l'hiver. 14. Veuillez accepter un album que j'ai acheté exprès pour vous.

Lequel? Celui que vous voyez sur la cheminée. 15. Il est vraiment magnifique; merci, Monsieur. 16. De qui l'avez-vous acheté? D'un colporteur.

II.

1. Qui attendez-vous ce soir? J'attends un de mes grands amis qui arrive d'Amérique. 2. Quel est cet individu que j'aperçois au beau milieu de cette foule? Je suppose que c'est un charlatan. 3. Qui avait été envoyé en commission chez une modiste? C'était une petite fille. 4. Quel âge avait-elle? Elle n'avait que huit ans. 5. Que lui arriva-t-il en chemin? Elle fut enlevée. 6. Par qui fut-elle enlevée? Par deux misérables coquins. 7. Qui est cet homme que nous venons de voir passer à cheval? C'est un officier de marine. 8. Qui avez-vous envoyé chez le libraire? J'y ai envoyé le fils de mon voisin. 9. Combien avez-vous payé cette statue d'albâtre? Quarante livres sterling. 10. J'ai un serin qui est tout à fait apprivoisé. Je laisse toujours la porte de sa cage ouverte. 11. Il entre et sort à volonté. 12. Celui à qui je viens de parler est un étranger. Ce doit être un Italien. 13. Comment le savez-vous? Je l'ai deviné à son accent. 14. Que cherchez-vous? Je cherche une lettre que j'ai reçue il y a une heure. 15. Avez-vous serré les fruits que je vous ai envoyés? Oui, ils sont dans mon fruitier. 16. Mon père est sorti; je suis seul; voulez-vous dîner avec moi? 17. Qui avez-vous rencontré en chemin? J'ai rencontré deux soldats qui paraissaient (ou avaient l'air) bien fatigués. 18. Que déciderons-nous? Allons à bord du bateau à vapeur. 19. Vous avez raison; quelle excellente idée! 20. Ce marin n'est-il pas borgne? Oui, il a perdu l'œil gauche dans une bataille.

Vocabulaire.

Papetier. Plâtrier. Pêcheur. Pêcheur à la ligne. Perruquier. Plombier. Potier. Potier d'étain. Pharmacien ou droguiste. Quincaillier. Rempailleur. Savetier. Sculpteur. Tisserand. Tourneur. Tanneur. Teinturier. Verrier.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON.

Dont.

I.

Voici le peintre dont j'ai acheté le dernier tableau — Qui a recueilli le petit orphelin dont le père est mort la semaine dernière? — C'est le curé de la paroisse — Savez-vous de qui est cette écriture? — Je connais bien la personne dont vous parlez — Vous traverserez un appartement dont les volets sont à demi ouverts — Voici la maison dont le toit fut effondré par un obus durant le siège — La tour dont vous parlez a été démolie.

Lequel. — Quel.

II.

Voici le chêne sous lequel un berger imprudent fut frappé de la foudre — Voici un rocher au travers duquel la mer s'est frayé (a usé) un passage — De quelle bataille parliez-vous? — De celle qui fut livrée aux Chinois par l'armée Anglo-Française — Laquelle de ces fleurs voulez-vous accepter? — Laquelle de ces deux dames est votre mère? — Seriez-vous assez bon pour me dire le numéro de votre maison; je l'ai oublié — Lequel est le plus malheureux: d'un sourd, d'un muet ou d'un aveugle?

Ce qui. — Ce que.

III.

Parlez plus haut; je ne comprends pas un mot de ce que vous dites — Nous ne savons pas ce que vous voulez dire — Je ne puis pas vous dire ce qu'il est devenu; je n'ai pas entendu parler de lui depuis qu'il a quitté le pays — Comment me rappeler tout ce que vous m'avez dit? — Ce qui fait plaisir aux uns, n'est pas toujours agréable aux autres — Ce qui m'étonne le plus dans cette affaire, c'est son silence obstiné — On m'engagea à revenir sur mes pas, ce que je fis immédiatement — Ils l'excitèrent à franchir un fossé qui avait trois mètres de large, ce qu'il fit sans hésiter.

Vingt-septième exercice.

I.

1. Lequel de ces deux livres est à vous? — Ni l'un ni l'autre. 2. Puis-je en prendre un? — Vous pouvez prendre celui qui vous plaît davantage. 3. Je n'ai pas pu comprendre tout ce que vous avez dit. 4. Auquel de ces messieurs désirez-vous parler? — 5. Que faites-vous là? — Nous attendons un monsieur qui doit dîner avec nous. 6. Que cherchez-vous? — Je cherche une lettre que je viens de recevoir. 7. Je ne sais pas ce qu'elle est devenue. 8. Quel est cet homme là-bas de l'autre côté de la rue? Je regrette beaucoup, Monsieur, de ne pouvoir vous le dire. 9. Celui dont vous parlez est un poète. 10. Celui à qui je viens de parler est un étranger. 11. Pour qui cueillez-vous ces fleurs? — Pour ma mère dont c'est la fête demain. 12. Lequel de ces individus sait le français? 13. Qui est cet enfant? C'est un orphelin dont le père fut frappé de la foudre la semaine dernière. 14. Lequel de ces chemins est le plus court? Celui de droite. 15. Il ne faut pas porter un habit comme cela: il est trop usé. 16. Qu'est devenu le sourd-muet qui demeurait chez vous? Il nous a quittés il y a trois mois, et depuis ce temps-là, je n'ai pas entendu parler de lui.

II.

1. Que pensez-vous de mon voisin? Tout ce que je puis dire, c'est qu'il est bien obstiné. 2. Avez-vous entendu parler de cet homme dont l'unique enfant fut enlevé par un coquin? Oui, il demeure dans notre rue. 3. Ce qui est agréable à quelques-uns déplaît souvent aux autres. 4. Êtes-vous resté à Paris durant le siège? Oui, nous demeurions dans une maison dont le toit fut enfoncé par un obus. 5. Voici un garçon dont le père est un honnête ouvrier. 6. Voici la maison dont la porte fut enfoncée la nuit dernière par des coquins. 7. Mais ils s'enfuirent quand ils aperçurent la garde qui venait. 8. Vous ne savez pas ce qui peut arriver. 9. Qu'est-ce que c'est que ce bruit que j'entends? — Ce sont les enfants qui reviennent de l'école. 10. A travers quelles villes passerez-vous? 11. Que sont devenues les fleurs que j'avais mises dans ce pot? 12. Qu'en ont-ils fait? 13. Avez-vous vu le chêne dont les branches ont toutes été brisées par le vent? 14. Ils lui dirent de sauter par-dessus le fossé, ce qu'il fit sans hésiter. 15. Quelle était la largeur du fossé? Près de trois mètres. 16. Voyez-vous cette maison dont les

fenêtres sont toutes fermées ? — Oui, je la vois. 17. Eh bien ! c'est la maison de M. Smith.

VINGT-HUITIÈME LEÇON.

Adverbes de quantité.

Beaucoup de.

Beaucoup de poussière, de boue. Beaucoup d'argent, de cuivre. Beaucoup de loups, de renards. Beaucoup d'ours, de singes.

Trop de.

Trop d'ouvrage à la fois. Trop de témérité. Trop de marins. Trop de monde — C'est un garçon trop hardi. Vous lisez trop vite et trop bas. Lisez plus lentement et plus haut.

Tant de.

On faisait tant de bruit qu'il n'y avait pas moyen de l'entendre. Il y a tant de cailloux pointus dans ce sentier, qu'il n'y a pas moyen d'y marcher. Il y a tant de rochers escarpés dans la montagne ! C'est une habitation si grande pour un homme seul ! Vous passez si rarement chez nous ! Le courant était si rapide qu'il fut entraîné, malgré tous ses efforts.

Autant de.

Avez-vous autant de constance que de courage ? Je n'ai plus autant de mémoire qu'autrefois. Nous avons autant d'orteils que de doigts. On ne voit pas autant d'étoiles dans le ciel, quand c'est la pleine lune, que quand c'est la nouvelle lune.

Combien de. — Que de.

Combien avez-vous d'argent sur vous ? Combien de fautes avez-vous faites dans la dictée ? Que de becs de gaz il y a dans ce magasin ! Que de rosée il y a sur l'herbe ! — Que cette rivière est large ! Que vous êtes bon pour moi ! Que ce puits est profond ! Comme il fait sombre dans cette grotte !

Vingt-huitième exercice.

I.

1. La maison de votre oncle est-elle aussi spacieuse que la nôtre ? Non, mais elle paraît plus confortable. 2. Combien de fautes avez-vous eues dans votre dernier exercice ? Je n'en ai eu que trois. 3. Je n'en ai pas eu autant que dans le précédent, comme vous le voyez. 4. Paul ne travaille pas autant qu'autrefois. 5. Il n'y a pas autant de bêtes sauvages en Europe qu'en Asie ou en Afrique. 6. Combien avez-vous payé votre habit ? Je ne me rappelle pas exactement le prix. 7. Prenez garde de ne pas donner trop de vin à l'enfant. 8. Pourquoi avez-vous dépensé tant d'argent ? Je n'en ai pas dépensé autant que vous le pensez. 9. Il y a tant de chaises et de tables dans cet appartement, qu'il n'y a pas de place pour se mouvoir. 10. Combien de fois vous ai-je dit la même chose ! 11. Vous avez peut-être autant d'intelligence que votre cousin, mais vous n'avez certainement pas autant de mémoire. 12. Il était si hardi qu'il n'y avait pas moyen de le retenir. 13. Comment trouvez-vous Rouen ? C'est une ville admirablement située ; mais on y trouve (il y a) encore beaucoup de rues étroites. 14. Trop d'amusement fatigue aussi bien que trop de travail. 15. Quand comptez-vous passer chez mon tuteur ? J'y passerai aussitôt que je pourrai.

II.

1. Les anciens ne connaissaient pas autant de planètes que nous. 2. Ils n'en connaissaient que six : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter et Saturne. 3. Uranus fut découvert en 1781 et Neptune en 1846. 4. Outre (besides) ces deux dernières, plus de cent vingt planètes télescopiques ont été découvertes depuis le commencement de ce siècle. 5. Il y a tant de loups dans le bois, qu'il n'y a pas moyen de le traverser sûrement. 6. Quelle quantité de singes nous avons rencontrés sur notre chemin à travers la forêt ! Il n'y avait pas moyen de les compter. 7. Quand sera-ce la nouvelle lune ? C'était hier seulement le dernier quartier. 8. Ce serin fait tant de bruit en chantant qu'il n'y a pas moyen de parler ici. 9. Si vous ne pouvez pas causer, vous pouvez travailler, au moins. 10. Que la rivière est large en cet endroit ! C'est vrai, mais elle n'est pas si profonde. 11. Alors, nous pouvons nous y baigner, il n'y a pas de danger. 12. Que de cailloux il y a dans ce sentier !

13. Que cette montagne est escarpée! 14. Il y a tant de poussière dans la chambre qu'il n'y a pas moyen d'y voir d'un bout à l'autre. 15. Avez-vous rencontré quelque ours dans la forêt? Nous n'en vîmes qu'un qui traversait le torrent; mais le courant était si rapide, que la pauvre bête fut emportée malgré tous ses efforts.

VINGT - NEUVIÈME LEÇON.

Peu de.

Il n'y a que peu d'acier dans cette lame de rasoir. Peu d'hommes accomplissent leurs devoirs. — Cet ouvrier est peu actif. Cet homme opulent est peu généreux.

Moins de.

Il y a moins de sable ou de gravier dans l'allée du fond que dans les autres. Il y a moins d'habitants en Afrique qu'en Asie. Il y a plus de bétail dans l'Amérique du Sud que partout ailleurs. Il y a plus de nègres dans les États-Unis que dans toute l'Europe. En moins d'un siècle, la population entière du monde est renouvelée. Vous ne devez pas être moins de dix, si vous voulez réussir. Vous ne pourriez être admis si vous étiez plus de cinq personnes.

Assez de.

Il y a assez de charbon sur la grille. Y aura-t-il assez de place pour tout le monde? Assez de jugement vaut bien mieux que trop d'imagination. — Ce jeune homme est assez timide; du moins, il paraît l'être.

Vingt-neuvième exercice.

I.

1. Je ne pense pas qu'il y ait assez de sucre dans votre café; en voulez-vous encore? Non, merci, il y en a assez. 2. Laissez-moi mettre du sucre dans votre thé; est-ce assez? 3. Pourquoi n'avez-vous pas su

vos leçons? Je n'ai pas eu assez de temps pour l'apprendre en entier! 4. Votre propriétaire est-il riche? S'il l'est! Il possède plus de vingt maisons. 5. Pensez-vous qu'il y aura plus de monde aujourd'hui qu'hier? Cela peut être. 6. Il faisait si sombre que nous ne pouvions pas distinguer les arbres de chaque côté de la route. 7. Que cette rue est boueuse! 8. Qu'arriverait-il, si le soleil était plus éloigné de la terre qu'il ne l'est? 9. Si le soleil était plus éloigné ou plus petit, il ne nous donnerait pas assez de lumière et de chaleur. 10. Peu d'enfants travaillent autant qu'ils le devraient. 11. Il y aura peu de fruit cette année. 12. Il a fait assez froid ces derniers jours. 13. Il y a plus de rosée ce matin qu'hier. 14. Que ce marin est téméraire! 15. Vous lisez trop vite et trop bas, il n'y a pas moyen de vous comprendre. 16. Quel grand bâtiment! A qui appartient-il? Il appartient à mon propriétaire.

II.

1. Que vous êtes bon d'être venu! Je suis resté seul presque toute la journée. 2. J'ai compté plus de cent becs de gaz dans un magasin de Paris. 3. Votre père est-il toujours à sa maison de campagne? Oui, mais il doit revenir dans quelques jours. 4. Alors, je repasserai la semaine prochaine. 5. Je n'ai vu que quelques personnes se promenant dans les rues. 6. Il n'y a pas assez de gravier dans les allées. Vous direz (ordonner) au jardinier d'en apporter davantage. 7. Fermez votre livre à présent; vous avez lu assez longtemps. 8. Quelle est la place de *assez* dans une phrase ou sentence? On le place après l'adjectif; mais on peut le mettre avant ou après un substantif. 9. Que venez-vous de lire? J'ai lu une jolie et longue histoire. 10. Il fit aussi peu de fautes que possible, naturellement. 11. Seriez-vous assez bon pour me donner encore du sucre? 12. Passez-moi le sucrier, s'il vous plaît. 13. Autrefois, il y avait plus d'habitants en Égypte que de nos jours. 14. Vous faut-il du charbon? Non, nous en avons assez ici. 15. Voudriez-vous regarder dans le bûcher pour voir s'il y a assez de bois? 16. Pourquoi venez-vous nous voir si rarement? Je suis si occupé, que je puis rarement trouver un moment pour sortir. 17. Qu'il fait sombre dans ce magasin! 18. Un pauvre enfant tomba dans le puits et faillit se noyer (et fut presque noyé). 19. Plus une rivière est étroite, plus elle est profonde ordinairement.

Verbes irréguliers.

Donner les trois formes.

Balayer, chanter, chevaucher, combattre, conduire, courir, creuser, devenir, envoyer, faire du mal, gagner *au jeu*, garder, glisser, jeter, luire, moudre, nourrir, partir, payer, pleurer, ployer ou courber, relier, rencontrer, tomber, tenir, vouloir dire ou signifier, user ou porter sur soi.

TRENTIÈME LEÇON.

La Cigale et la Fourmi.

Une cigale, peu sensée, avait chanté tout l'été, passant son temps à sautiller dans les prairies et parmi les fleurs et ne pensant qu'aux plaisirs de la vie. Mais quand vint l'hiver glacial, la Cigale se trouva sans provisions. Il n'y avait plus alors sur la terre ni fleurs, ni gazon pour sa nourriture. Alors la Cigale, tout affamée, se rendit chez sa voisine, la sage Fourmi. — « Je vous en prie, » dit-elle, « prêtez-moi de quoi vivre pendant la mauvaise saison ; je vous le rendrai avec usure au printemps prochain. »

Dame Fourmi était très-laborieuse ; elle avait travaillé pendant la belle saison et avait amassé une bonne provision pour l'hiver. — « Oh ! oh ! » dit-elle, « que faisiez-vous, ma chère, au temps chaud ? » — « Je chantais tout le jour, n'en déplaise à Votre Seigneurie, » répondit-elle. — « Vraiment ! J'en suis fort aise ! eh bien, ma mie, allez danser maintenant. » Là-dessus, l'égoïste Fourmi lui tourna le dos, rentra chez elle et lui ferma la porte au nez.

Elle se montra bien dure envers la pauvre Cigale, n'est-ce pas ? Mais la Cigale ne fut-elle pas bien folle, aussi, de s'exposer, par sa paresse, au refus de sa fière voisine et, par suite, à périr d'inanition pendant l'hiver ?

Conversation.

1. A quelle époque de l'année entend-on chanter les cigales ? 2. Où les trouve-t-on généralement ? 3. De quoi vivent-elles ? 4. Quelle avait

été l'occupation de la Cigale pendant l'été ? 6. A quoi pensait-elle uniquement ? 6. Dans quelle situation se trouva-t-elle quand arriva l'hiver ? 7. Quelle fut la cause de son manque de provisions ? 8. Que fit-elle pour se procurer quelque nourriture ? 9. La sage Fourmi demeurerait-elle loin de la demeure de la Cigale ? 10. Qu'est-ce que la Cigale désirait lui emprunter ? 11. Quand devait-elle le lui rendre ? 12. Pourquoi fut-elle obligé d'emprunter ? 13. Pourquoi emprunta-t-elle à la Fourmi et non pas à quelque autre ? 14. Quand Dame Fourmi avait-elle amassé ses provisions ? 15. Comment reçut-elle la proposition de sa voisine ? 16. Comment la Cigale s'excusa-t-elle ? 17. Que dit la Fourmi et que fit-elle enfin ? 18. Que pensez-vous de Dame Fourmi et de la Cigale ? 19. A quoi s'exposait cette dernière par sa paresse et son imprévoyance ?

Conjugaison des auxiliaires *Avoir* et *Etre*.

Dialogues faciles.

Avez-vous déjeuné ? — Non, pas encore. — Alors, vous arrivez fort à propos. Vous allez déjeuner avec nous. — J'accepte sans façon. — Henriette, apprêtez le déjeuner. — La laitière n'est pas encore arrivée. — Dressez la table en attendant. — La voici qui vient. Mettez une nappe et des serviettes blanches. — Apportez des couteaux, des fourchettes et des assiettes. — Ne vous mettez pas tant en peine ; je sais ce qu'il faut. — Vite, nous sommes pressés. — Tout est prêt ; vous pouvez vous mettre à table.

II.

Voulez-vous du café ou du thé ? — Je préfère une tasse de café le matin. Le soir, je prends volontiers une tasse de thé. — Laissez-moi vous servir. Le café me semble un peu faible. — Oh ! non, il est assez fort comme cela. — Mettez-y donc un peu plus de sucre. — Merci, il est assez sucré. — Comment le trouvez-vous ? — Il est excellent, délicieux. Vous prierai-je de me passer le beurre ? — Avec plaisir ; ne vous gênez pas le moins du monde. Voici des pains mollets et des rôties : lesquels